

3ers cahiers des Annales de littérature orientale en anglais

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 3ers cahiers des Annales de littérature orientale en anglais, 1821-07-27

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7149>

Copier

Présentation

Date1821-07-27

Date (calendrier grégorien)27 juillet 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_221

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

C 27. J. Miller 1821.

je suis le bien les 3 premiers cahiers Payement de la littérature
orientale, en anglais: -

les. n.° 10. Pour ce point une mémoire très curieuse de F. Hoff.
sur la comparaison des langues sanskrit, grecque, latine. 10
teutoniques. -

l'ant. d. pense que le Sam. Kiri, fut la langue non des gètrés
mais d'une autre peuple antique, qui en transporta les éléments
avec lui --

avec lui --
 le Samk. Des livres, semble à l'ant. Sans l'irivation plus complète
 et mieux conservée de langues antiques. que l'ité successive. trépassée
 en europe, on tait l'inter langues. -- ainsi les formes grammaticales
 conservées en Samk, éclaircissent les origines grecques et latines -- et
 à leur tour, les formes grammat. les dans les langues, éclaircissent l'histoire
 dans le Samkivactuel, ou littéraire -- m. final, l'égale après les
 1^{re} personne d'un verbe Samkiv - i, le premier tour. -- ainsi
 b'avami, je suis -- b'avasi, tu es - b'avati, il est. b'avanti, ils
 sont. -- en grec on dit, Si Sotai. -- Si Portai Si Pobai --

α, en grec, caractérise la prise d'une ^{re} personne Voix Moyenne.
Int.^{re} Vene qu'on se serve de l'Italien, pour juger la latine
prononciation latine. —

les racines grecques, latines, tontoniques. Tous monosyllabiques.
Ta = Ta donner Ita = Ita - rafter vi d = vi d voir, connaître.
voc = vach parler. qa = l'a briller (pour qaw) et / pour et / d =
ad, manger. - la gotte a aussi les rapports. -

Quatre racines en deux livres, exprimant litre. as , u ps u . et
 répondant en latin a et , u ps . — en anglais $ba = ps$ u . $as = as$.
 as $mi = je$ ps u . — et ps u . — ps u u .

je ne puis avoir la parole Discussion de la suite, des
formes de tous les tuns. — L'usage des formations de très remanier
et remanier, une monnaie de très remanier. —

je ne conçois pas beaucoup, une traduction prise dans le Mahabharata
le morecam intitulé engra para, le fils de la maharphane, par
lauravika. Dans la forêt de nimisha, accompagné des 12. autres
des sacrifices de l'annuaire karnommi Kulapati -

Tout cela me semble raconter l'origine des âges, une histoire de
la création, ou je lis. = Dans le monde, quand il était tout blanc
d'habitants, et enveloppé dans une obscurité totale, il y
avait un g. aut. la semence invisible de tous les êtres vivants, formés
au commencement. Un gage - il se appelle Maha Vinga, - ou d'origine
lui se trouve la vraie lumière de Brahman, l'éternel, l'éternel
l'inconcevable présent partout. - la cause invisible et invisible, par
qui la nature partage l'être, et la non être (entity and nonentity)
la la provient la signifiant Pita Maha, Brahman, le seul principe.
Après avoir été, furent produits les âges, et les races,
bramans - - ainsi les eaux, les ciels, la terre, l'air, le firmament
les joints de l'air, les années les jours, les mois, les quinquagies
appelés Pakshas, - avec les jours, et la nuit, en considération
l'éclosion - et ainsi furent produites toutes choses, qui sont communes
de genre humain. = après ce passage, viennent maintenant de
créations fantastiques, et de récits qui ne le sont pas moins. plus
la question de poète, et de poète, car la poésie de l'Inde
comme l'air, comme une divine inspiration. -

le morecam intitulé entholozis perenne. Contient un essai
sur la vie de l'Inde, et la traduction de son épisode de l'éthère.

Voici les vers de l'Inde - en outre, dans les ramens ne
domine que des fruits amers, planter le dans les champs de l'éthère
rafranchissent son feuillage, avec le nectar de la jouissance, quand
le miel, et l'ambrosie, les fleurs encore, par une leur amertume
la chaque Bougeon sera une éloquente

Costume le héros, grand son cheval Pakshas, les fleches de
conquête - il est Malgueding, il est gari pour la chasse. - il se
regarde, et l'indore dans la forêt de l'Inde, et l'indore dans la forêt.

ce bon ardent - l'Amangra. - le Roi de la ville le rencontre,
l'accueille, le traite en héros. - tout cela est raconté avec une
simplicité digne des poèmes d'Alid. -

l'aimable fille du Roi, va trouver Nostam, près de la couche -
la Daïfance Dimadis, elle a peu de sœurs comme ainsi -

l'un des au cœur d'Alid, le riville ~~de~~ commença, qui et tu, dit
il, toi qui rends l'obscure de la nuit resplendissante? - que venait-
elle répondre, que tous les prétendants lui ont paru indignes d'elle, mais
elle a commis des exploits. - dans son enthousiasme, la raison, elle
la place, et la passion. - elle voulait donner le jour, à un fils d'honneur.

Nostam voulut épouser prétendit la demandant au Roi, et le
cœur d'Alid fut rempli de joie. - il accorde la fille; mais avant
l'union, la nuit eut encore quelques instants d'union
et la corbeille corbeille la plus brillante, quelle vincente

prétend, pour la nommer dans son sein. -
Nostam donna son bracelet à l'aimable, pour quelle que
en quel instant, qui naitrait d'elle. - le bracelet était un talisman. -
si l'instinct de la fille, dit Nostam, qu'il ceignit la cheville, il lui sera
comme une étoile d'homme sage, comme un favorable présage. - après
le fils, que le bracelet lui fit à son bras, il deviendrait un autre
son hariman, reprenant la magnanimité, un hariman, en haut
de courage. il arracherait la constellation d'Alid au grincement
quelle vengeance - combattre un lion, lui sera un jeu. il surmontera
pas l'éléphant. - toutes

le Roi, les présents, le Chapel Rakhsh, de rendre à son maître. il
le jette, le monte, ce para comme le vent. - c'est toute l'histoire
d'Alid. -

le morceau qui se trouve dans le même cahier, est relatif, à la
géographie d'Ispahan. - c'est une traduction complète du livre
en anglais. - l'anglais est le texte original entier. - le géographe
qui a écrit en 1055. = 1657. l'ouvrage - il a étudié à Cordoue. il passa en Espagne
les arabes de son temps, ne connaissaient pas la côte occidentale de
l'Afrique au-delà du Cap noir. - l'océan paraissait toujours pour eux

la terre, de manière qu'on puisse la comparer à un œuf dans un vase d'eau. - je trouve la description de la région, ce n'est pas une simple nomenclature de lieux. - je trouve une ~~bonne~~ exposition des mœurs, une notice des productions du sol, des objets de culture &c.

les distances des lieux, les stations, qui les séparent, sont comptées en jours. - l'étude de cette géographie, est précieuse & s'applique à l'ouvrage sur l'origine, & l'augmentation de l'armée chinoise tartare. m. Klaproth, a fait mention d'une histoire mandchoue du 8. baronnet Chatur, qui se trouve dans la bibliothèque de la Académie de l'Institut de France, en 1601. de notre ère, le baronnet parait formé - en 1614. on en trouve la notice. -

le Carnarvon, ou Ocean, est un dict. ^{en} arabe, très commun en arabe, ce qui a été imprimé à Calcutta, dans ces derniers années. -

Le Karnat comprend 2000. pages imp. petit caractère. -

les deux meilleurs dict. en arabe, l'un le Karnat, de l'ouvrage d'un persan. l'autre le shah, de l'ouvrage d'un turc. - le shah Mirza d'un muhammad abou yacub, étoit né dans une ville du pers, en 1728. de notre ère 728. hég. il se aussi appelle persabadi. - il voyagea. - Mirza se distinguait avec distinction. l'arabe, a son tour, le comble de bienfaits. - il avoit toujours à sa suite, des chameaux chargés de livres. - il mourut, établi juge universel, par le monarque de l'Arabie heureuse. - il avoit vécu 48. ans. - il ne se coucha jamais sans avoir appris 200. vers par cœur. - il fut le dernier des 8. hommes célèbres de son siècle. - il a laissé 40. ouvrages. -

2^e édition. - notice sur la province d'Andalous en 1808. & 1809. par Francis Hamilton. -

Yungang, par l'ancien capitale d'Espagne. - 2. fois, il y a plusieurs fois, nommé Khuntai, & Khuntai, vivants & une montagne voisine, ils prirent possession du pays. - tous deux étoient supposés venir du ciel. - l'un embrassa la religion du Brahma, & le 2^e le second. le premier. -

l'autre, & les descendants d'eux-mêmes infidèles. - l'empire de Khuntai, comprenoit 2. langues plus du brahmanisme, & quelques territoires par les 4. - 1796. familles abas qui habitent, & en 1800. en 20. - 1796. familles de l'Inde. -

222
Ils mangent du bœuf du porc, boivent du vin, badana avec may thier
en carotte, et leur Dieu Chang, ont des livres sacrés appelés Houlongji; écrits
en vieux caractères qui ne paraissent pas très étrangers à ceux d'ici.
Les noms des premiers Rois, par la Chronique qui en fait partie, ont
un rapport aux noms Chinois. —

Les musulmans même sont arrangés, ne paraissent pas très
différents de la gensle d'ici selon l'auteur. Du Comm. Du 18^e siècle
la civilisation qui pousse alors les brames. — vers 1803. on entre
de la race antique en Chine mais sous un minstre puissant, ce
singe chinois. — cette contrée commerciale le Bengale. —

Il ne trouve aucune des traces de la gensle d'ici, on ne trouve
que les quilles, quelques chose de l'indes, d'autres étrangers, mais sous
le degré de civilisation, ce n'est pas de la gensle d'ici. —

Je ne comprend pas mieux l'histoire du Maha-barata, de
ce 2^e Cabot, que la lui du 1^{er}. — mais j'ai eu bien de la peine
M. de la Haye, ne se figure pas de comprendre beaucoup mieux.
Je trouve de nouveaux traits de la gensle d'ici, et de la gensle
l'auteur établit que le type de son symbole d'origine, et d'origine
comme une attitude des tombes, en l'air. — il cite Virgile pour s'en
approcher de cette idée Verum haec tutum alias inter cognationibus

l'auteur m. galechin, d'après l'auteur. — les formes apitès d'après la
langage d'ici. — la gensle d'ici, atteinte à la perfection vers 350.
elle déclina depuis 1650. — et tomba en décadence. —

la traduction de la gensle d'ici, se continue. —
j'ai lu, et j'ai vu ailleurs, des voyages de l'Europe, et de l'Asie
Il est après l'histoire d'ici, on trouve dans quelques notices
nécessaires, que les gens d'ici, ont fait de rapides progrès. — à Chio, on avait
souvent, pour l'histoire. — dans les bibliothèques publiques, et l'Europe, on
établissait, et ailleurs, de bonnes écoles. — on traduisait des ouvrages.
la fondation d'une université dans les plus formidables. — l'auteur après
citer un ouvrage d'anglais. — le Clergé de Chio, et les autres d'ici, ont
dans son ordre, que des hommes instruits, et reconnus tels. — une

formée & traduite en grec moderne, l'érection des filles de Jonlon, enfin.
le 13. sept. 1818. le mort de Demosthène, par Nic. Piccolo, que l'on a
sur le théâtre d'opéra-comique, l'opéra, avec accompagnement d'orchestre
pantomime, les Indes, & l'opéra. -- le Philoctète de Sophocle, &
l'opéra mis en grec moderne --
le gouvernement de Grèce, 5. germinal, & établi, une école publique
à tiffis -- le Patriarche de Constantin le 9. nov. 1818 --
à Pétersbourg, on a monté sur une 5. de échelle, l'état d'Asie
orientale -- l'emp. Alexandre, a acheté la collection faite par M.
Roussin, l'imp. de l'emp. a fait passer à Vienne, d'un genre en
80.000. de figures, sur l'histoire héroïque, de la marine & de la guerre
d'Asie & d'Afrique
les savants de Baltimore, communiquent avec ceux de Calcutta --
le 2. mai. Calcutta, fin des recherches sur les aborigènes de l'Amérique.
2. mai. traduction d'un livre chinois, le Naojwaling, hist. &
de l'emp. -- par Alex. Johnston --
le livre commence par la création, laquelle finit l'œuvre de Millier
de monde; mais celui-ci, est le plus précieux -- il est l'œuvre d'un
boulanger de Paris, il a une immense étendue, ce n'est pas un simple
ou un peu de la plus longue description fantastique, ce n'est qu'un
regard symbolique pour dire -- Il en est de même, des histoires de l'empire
Noir -- on arrive enfin, à celle des rois de l'emp. -- le roi Calingo
en une fille, ce est l'histoire de l'empire, quelle époque on en a
tion, & en un royaume de l'emp. -- on construit un palais, comme une
forteresse. on y établit la 1. ^{re} grande maison, elle est la plus belle; elle
traverse le trou de l'empire. -- dans la traversée d'un d. d'emp.,
un homme l'empire, & l'empire, & elle mis en monde d'un jour
un fils, une fille. -- le fils quand il fut grand, l'empire même, & le
l'empire, & les conditions, & Wango nait, on seigneur le cousin d'empire.
le lieu de l'empire, & l'empire, les premiers apprennent; mais son
fils lui-même, qui n'est pas, & la fin -- il est le plus grand, & le
avec elle, & en un d'empire, & l'empire, & l'empire, & l'empire.
700. gens naitent le jour de la naissance --

les braves ~~tristesse~~ pénitents de tristesse, et pleins de compassion - J'assistais
à l'enterrement, Mahajana, Kusika, Sangha ~~Kusika~~ Mekhala. et Dhalakha,
Kathia, et l'water de haute renommée. Bharadwaja, Karna Kattya,
Arpithana, et gentils. - et à la fin vers Pramadvara, avec son fils
accompagné des autres habitants de la tour - ils virent la jeune Vierge
dans ses vêtements de prison de l'égare. - la petite fille coulait de
larmes - mais dura que le récit, par la violence de la douleur
qu'il fut contraint de se retirer. =

2 tradis que tous les illustres Brahmanes, entourant le corps de
Pramadvara, Nara, en comble de affliction. l'était caché enfouit
de la glas tombant sur, et les cris, et les plaintes, exprimant la
misère - plein de l'image adorée de Pramadvara, et pleurant
le visage, ^{Charmante} ~~qui se levait de son lit et se levait~~ ^{de son lit et se levait} de son lit et se levait
partir, elle se leva, mais enfouit. Nourris nous condamnés à
un tel désespoir? O vous divinités, si je fus charitable, si j'ai
accompli, dans une tour, tous les vœux de pénitence. - si j'ai respecté
mes supérieurs, traité mes amis, et servi de tout cœur les morts.
si depuis mon enfance, j'ai fait captiver mon cœur, et restreint
jusqu'à mes vœux, laissez la belle Pramadvara se relever, et s'élever
sur la terre. - tandis qu'elle enhalait ses douloureux lamentations
pour la perte de son épouse, un message du ciel, par un génie
de la tour. - les paroles de sa affliction pour venir, Nara,
lui dit, le corps, abandonné, une fois par la vie, ne peuvent être
revivifiés - l'objet que tu regrettes. de fille de Gandharva; elle se leva
alors, pourquoi venir te pleurer? - pourtant, les grands dieux
le déclarent. si tu te souviens à l'ordre émané de leur puissance, tu
recouvreras ta Pramadvara. - Nara cria, que venant les dieux
ou message du ciel, je suis tout accompli. - cependant, pour repartir le

linguists; en son nom toujours le langage, donc on s'entraîne
suffi. Chacun chez les grecs, et dans les autres. — entre les jeunes
entre fragments de Schrab. — il n'est pas sans force, et le langage
en lui, et de l'éloquence. — à 9. ans, le glorieux de son jour
à dix, on ne peut lui résister. — parvenu à la jeunesse il venait
avoir quel est son père. — il menait la mère de la main. Si elle
hésite, et lui découvre son origine. — elle lui montre des lettres
lui montre une lettre du héros, et trois rubis, avec 7. bouffes
d'or, qu'il lui a envoyés de l'Inde. — Digne Schrab, vainqueur
des tures, et vainqueur de l'iran, le héros d'Asiath. — il prétend
connaître son père, et faire la mention de l'Asie.

Schrab, prend un cheval, la guerre commence, mais sa fille
de gozsham, et un héros, elle se coupe de son amour, un
combat singulier singulier, le héros après, son fils héros,
l'entraîne l'attaque avec courage — mais son courage est
en échec. Les deux chevaliers sont, son beau visage, les
yeux, approuvent au regard de Schrab. — son cœur est subjugué
mais gozsham lui échappe, et les exploits de la guerre
pas.

rien n'est plus injuste, qu'il s'agit de l'histoire du voyage — de
M. Mothier.

on a établi à Bonn, une grande école de littérature orientale.

M. Schlegel, y tient un cours de philosophie —

un professeur de la nation d'Allemagne, lequel a publié une grande
histoire, et anglo-allemande, par le canal, et pour passer dans
l'Inde, dans l'intérieur de l'Inde des langues.

un riche marchand Allemand, venant de fond d'un collège
à Andrinople. — une société de philomates, et de la société
à Athènes, pour y faire revivre l'ancien académie. — Digne
quel on vient de l'école dans les universités d'Europe. — on a
fini un cours d'Italie, et d'Athènes.

la more de yajnadatta, a été traduite du français de M. De Chigi
par le sieur Thomas Costello. - la traduction de M. De Chigi, est un
charmant morceau. -